



Climat : l'année 2023 n'en finit pas de dépasser des niveaux record inquiétants

Climat : l'année 2023 n'en finit pas de dépasser des niveaux record inquiétants L'année 2023 n'en finit pas de multiplier les records inquiétants en matière climatique. Après un été et un mois de septembre surprenants, elle est désormais la plus chaude jamais mesurée sur les neuf premiers mois, s'approchant d'une anomalie de 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle. De janvier à septembre, « la température moyenne mondiale est 1,40 °C au-dessus de la moyenne préindustrielle (1850-1900) », avant l'effet sur le climat des émissions de gaz à effet de serre, a annoncé, jeudi 5 octobre, le service chargé du changement climatique (C3S) de l'observatoire européen Copernicus. Et cette moyenne, déjà plus élevée de 0,05 °C que celle de l'année record 2016, pourrait encore augmenter sur les trois derniers mois, compte tenu de la montée en puissance d'El Niño. Ce phénomène météorologique cyclique au-dessus de l'océan Pacifique, synonyme de réchauffement supplémentaire, culmine en général autour de la période de Noël. « Il n'est pas acquis que 2023 atteindra 1,5 °C. Mais nous en sommes assez proches », a déclaré à l'Agence France-Presse Carlo Buontempo, directeur du C3S. Atteindre cette barre symbolique ne signifierait pas pour autant que la limite la plus ambitieuse de l'accord de Paris ait été atteinte, car ce dernier se réfère à l'évolution du climat sur des périodes longues, des décennies et non des années simples. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, mandaté par les Nations-unies (ONU), prévoit que ce seuil de 1,5 °C sera atteint dès les années 2030-2035.



Des séries de records mensuels mondiaux La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite. Marche pour le climat, devant le Parlement canadien, à Ottawa, le 15 septembre 2023. SEAN KILPATRICK / AP Mais l'Organisation météorologique mondiale a estimé au printemps que la barre, sur une année entière, serait franchie pour la première fois au cours des cinq prochaines années. En attendant, « septembre 2023 a été le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré au niveau mondial », poursuivant une série de records mensuels mondiaux entamée en juin. Juillet 2023 détient le record absolu, tous mois confondu. Avec une température moyenne de 16,38 °C à la surface du globe, le mois écoulé dépasse le record de septembre 2020 avec une marge « extraordinaire » de 0,5 °C, a annoncé jeudi Copernicus. Septembre 2023 est ainsi « 1,75 °C plus chaud que la moyenne d'un mois de septembre sur la période 1850-1900 », a ajouté Copernicus. Alors que les variations des températures mondiales se mesurent en général en quelques dixièmes de degrés, septembre 2023 est 0,9 °C au-dessus de la moyenne de septembre sur la période 1991-2020, soit « la plus forte anomalie mensuelle » jamais mesurée par Copernicus, dont la base de données complète remonte à 1940. Tous les continents ont été concernés par des anomalies hors du commun. En Europe, septembre 2023 a établi un nouveau record continental pour le premier mois de l'automne météorologique ; il a fait plus de 35 °C en France jusqu'à début octobre. Dans le même mois, les pluies torrentielles de la tempête Daniel, probablement aggravées par le changement climatique selon des études préliminaires, ont dévasté le nord-est de la Libye et la Grèce. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite. Le cri d'alarme du pape Le sud du Brésil et du Chili ont connu aussi le déluge en septembre tandis que l'Amazonie est actuellement frappée par une sécheresse extrême, qui affecte plus de 500 000 habitants. Et les pôles perdent de la glace : la banquise de l'Antarctique se maintient au plus bas pour la saison, tandis que la banquise arctique est 18 % en dessous de la moyenne, selon le C3S. La surchauffe des mers du globe, qui absorbent 90 % de la chaleur en excès provoquée par l'activité humaine depuis l'ère préindustrielle, joue un rôle majeur dans ces observations. Pour le système de mesure de Copernicus, la température moyenne des mers a atteint 20,92 °C en septembre, nouveau plus haut mensuel et deuxième mesure la plus élevée derrière celle d'août 2023. Face à cette situation, les réponses de l'humanité sont « insuffisantes alors que le monde (…) s'écroule » et s'approche d'un « point de rupture », a déploré le pape François, mercredi, dans un texte en forme de cri d'alarme à deux mois d'une conférence décisive sur le climat de l'ONU. Lors de cette COP28, à Dubaï, le thème de la sortie des énergies fossiles sera au coeur d'âpres négociations entre les pays, incapables à ce jour de concilier les exigences de l'accord de Paris pour limiter le réchauffement et d'assurer les aspirations au développement de toute l'humanité. Le 05/10/2023 Source web par : lemonde